



LES AMIS FRANÇAIS DE NEVE SHALOM / WAHAT AS – SALAM

Secrétariat : 37 rue de Turenne 75003 Paris

tél – rép : 01 42 71 46 32

e-mail : amis.francais@nswas.info

LETTRE D'INFORMATION N° 28

mai 2017



### Conférence de Madame Amia Lieblich : « Contre vents et marées »



Madame Amia Lieblich, Professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem est venue à Paris le 22 avril 2017 pour présenter aux Amis Français de Neve Shalom~Wahat as Salam son livre « Contre vents et marées », dont le titre original est « Against All Odds, The Story of a Binational Village ». La conférence en anglais a été remarquablement traduite par Michel Zlotowski.

Ce livre est composé d'interviews et raconte l'histoire du Village à travers les récits et histoires personnelles de ses habitants.

Connue en Israël pour ses travaux sur les communautés, notamment kibboutz et implantation, elle est sollicitée en 2010 par un de ses amis, membre de Neve Shalom~Wahat as Salam. Il lui suggère d'écrire un livre sur le Village. L'idée étant qu'une « grande image » du Village serait intéressante à la fois pour faire connaître le Village à l'extérieur mais aussi pour les habitants eux-mêmes. La majorité des habitants dont 50% arabes et 50% juifs, donne son accord pour être interrogée et enregistrée.

Cela permet à Amia d'écrire « *l'Histoire à plusieurs voix de NSWAS* ».

Montrant la photo du panneau routier indiquant la direction du Village, Amia insiste sur l'importance de faire figurer le nom du Village dans les trois caractères : arabe, hébreu et latin.

Elle insiste sur la symbolique de l'image du Village représentée par l'arc en ciel et la colombe.

Amia évoque le visionnaire que fut Bruno Hussar qui, accompagné par Anne le Meignen, souhaitait construire une communauté religieuse harmonieuse regroupant les trois religions monothéistes.

En 1977, six familles viennent habiter sur la colline et expliquent qu'elles ne sont pas religieuses et que le Village devrait plutôt être mixte : pour arabes et juifs. Bruno entérine ce choix en estimant que « *Dieu aime aussi cette façon de voir les choses !* ». Lorsque Bruno évoque auprès de ces familles l'Ecole Primaire judéo-palestinienne et que celles ci s'étonnent de ne pas voir d'école, il répond : « *C'est celle que vous allez construire !* ».

Aujourd'hui l'Ecole Primaire compte environ 250 élèves avec, pour chaque niveau, deux professeurs dont la langue maternelle est l'hébreu pour l'un, l'arabe pour l'autre. Amia pense que « *la langue est la clef de la paix* ». Les enfants s'expriment entre eux dans les deux langues. Le fait de parler dans la langue de l'autre favorise une compréhension mutuelle beaucoup plus profonde, plus essentielle, non seulement du point de vue politique mais surtout psychologique.

A la piscine, quand les enfants jouent et parlent, il est absolument impossible de distinguer qui est juif ou arabe. « *C'est le symbole d'une grande réussite* ».



Après avoir rappelé l'action de l'Ecole pour la Paix, Amia nous livre ses réflexions.

### **Qu'est ce qui a poussé les habitants à vouloir venir vivre au Village?**

Pour les arabes, le choix du Village est motivé par la recherche de vivre dans un endroit normal, sans discrimination, sans racisme afin de protéger leurs enfants d'une société israélienne où il ne fait pas bon être arabe. Un habitant arabe, aujourd'hui Doyen de la Faculté de Droit de l'Université Hébraïque de Jérusalem, confirme être venu chercher au Village « *un abri-refuge pour ses enfants* ».

Pour les juifs qui n'ont pas les mêmes problèmes, les raisons de leur venue sont essentiellement politiques, motivées par la recherche d'un modèle de coexistence. Les motivations des juifs sont donc essentiellement collectives alors que pour les arabes elles sont davantage d'ordre privé et familial.

### **Comment le Village vit-il avec le conflit ?**

Amia ressent que les habitants du Village sont très sensibles aux problèmes posés par le conflit en Israël. Pour sauvegarder l'unité de la communauté, il persiste des sujets qui ne sont pas abordés ouvertement. Ceci est symbolisé par une phrase souvent évoquée tel un leitmotiv : « *Nous sommes d'accord de ne pas être d'accord* ».

L'administration de NSWAS, élue démocratiquement par les habitants, est assurée actuellement par une majorité de membres arabes du Village. Cette situation est à l'inverse de ce qui se passe en Israël. Elle est bien acceptée par l'ensemble des habitants de Neve Shalom-Wahat as Salam.

### **Quel est le rôle de la langue ?**



« *La langue est au cœur de la résolution du conflit* ». A l'école les enfants maîtrisent aisément les deux langues. Ce qui n'est pas le cas parmi les adultes du Village, les arabes maîtrisent parfaitement l'hébreu et les juifs ont du mal ou ne veulent pas maîtriser l'arabe. Amia pense que « *cette différence plutôt douloureuse pour les uns serait peut-être un moyen de marquer une certaine supériorité de la culture juive face à la culture arabe ?* »

A son grand regret son livre ne sera pas traduit en arabe.

### **Quelles ont été les réactions des habitants du Village à la lecture du livre d'Amia Lieblich ?**

La majorité des habitants ont lu le livre et à travers les récits des uns et des autres, nombreux sont ceux qui ont découvert leurs voisins d'une façon différente. Quelques citations :

« *Ce livre a créé cette conversation indirecte entre nous, conversation que nous craignons parfois de mener dans la réalité* »

« *J'ai pu constater que toute opinion est légitime, chaque membre a un récit différent et pourtant tous les récits sont vrais* ». A travers ses entretiens, le livre d'Amia Lieblich a renforcé une compréhension plus profonde des uns et des autres et un accès aux différences des ressentis face à une situation qui reste toujours très complexe.

Un auditeur de la conférence évoque les paroles de son ami israélien en 1982 alors qu'ils passaient à proximité de la Colline sur laquelle est bâti le Village : « *Notre futur est là haut !* ».



***C'est grâce à vos dons que le Village développe ses actions en faveur de la Paix.***

**Dons français :** les reçus fiscaux sont envoyés pour la déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable.  
L'Association Française est habilitée à recevoir des legs.

- Chèques à l'ordre des « **Amis Français de NSWAS** »
- Pour tout virement à La Banque Postale, merci de nous informer

**Dons belges :** les virements sont à effectuer sur le compte de l'Association Française à la Banque Postale

**Tous les courriers sont à adresser à : Secrétariat NSWAS, 37 rue de Turenne, 75003 Paris**

Site du village : <http://nswas.org/>

<https://www.facebook.com/oasisdepaix>